

Comparaison de 1 Chr 14,10 et 2 Sam 5,19

Consultation royale et réponse divine

La comparaison entre 1Chr 14,10 et 2Sam 5,19 est particulièrement instructive.

Ces deux versets rapportent la même consultation militaire de David face aux Philistins, mais ils présentent plusieurs différences syntaxiques significatives.

1Chr 14.10

וַיִּשְׁאַל דָּוִד בְּאֵל־הַיָּם לֵאמֹר
הֲאֶעֱלֶה עַל־פְּלִשְׁתִּים וְנָתַתָּם בְּיָדִי
וַיֹּאמֶר לוֹ יְהוָה עֲלֶה
וְנָתַתִּים בְּיָדְךָ:

« *David consulta Dieu, en disant: Monterai-je contre les Philistins, et les livreras-tu entre mes mains? Et l'Eternel lui dit: Monte, et je les livrerai entre tes mains.* »

2Sam 5,19

וַיִּשְׁאַל דָּוִד בַּיהוָה לֵאמֹר
הֲאֶעֱלֶה אֶל־פְּלִשְׁתִּים תִּתֶּנָּם בְּיָדִי
וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־דָּוִד עֲלֶה
כִּי־נָתַן אֲנִי אֶת־הַפְּלִשְׁתִּים בְּיָדְךָ:

« *David consulta l'Eternel, en disant: Monterai-je contre les Philistins? Les livreras-tu entre mes mains? Et l'Eternel dit à David: Monte, car je livrerai les Philistins entre tes mains.* »

I. Le nom divin

En 1 Chr 14,10, on observe une alternance entre :

בְּאֱלֹהִים (v. 10a) → יְהוָה (v. 10b)

Cette variation peut correspondre à une distinction fonctionnelle.

אֱלֹהִים souligne la dimension transcendante et souveraine de Dieu : David consulte l'autorité divine suprême.

יְהוָה, introduit au moment de la réponse, désigne le Dieu personnel qui parle et oriente l'action du roi.

Les versets suggèrent ainsi une progression :

- 1 Chr 14,10: la consultation du Dieu transcendant puis la réponse du Dieu personnel.
- Dans 2 Sam 5,19, au contraire, le nom יְהוָה encadre à la fois la consultation et la réponse, ce qui crée une continuité narrative plus simple.

II. La formulation de la question

Chroniques :

הֲאֵעָלֶה אֶל-פְּלִשְׁתִּים וְנִתְּנָם בְּיָדִי

La question forme un ensemble unique :

« *Monterai-je contre les Philistins et les livreras-tu entre mes mains ?* »

Samuel, par contre, distingue deux interrogations :

הֲאֵעָלֶה אֶל-פְּלִשְׁתִּים הֲתִתֶנָּם בְּיָדִי

« *Dois-je monter ? Les livreras-tu entre mes mains ?* »

Samuel met davantage en relief la dépendance de David à l'égard de la décision divine.

III. Les prépositions

Chroniques :

אֶל-פְּלִשְׁתִּים

« *monter contre* »

Samuel :

אֶל-פְּלִשְׁתִּים

« *monter vers* »

Remarquez que Chroniques accentue la dimension offensive, tandis que Samuel décrit d'abord le mouvement stratégique.

IV. La réponse divine

Chroniques :

וַיִּתֵּן בְּיָדְךָ

Promesse simple :

« *je les livrerai entre tes mains* ».

Samuel :

כִּי־נָתַן אֲתָן

Construction infinitif absolu + YIQTOL, exprimant une certitude emphatique :

« *assurément je les livrerai* ».

La réponse prend ici la forme d'un décret divin solennel.

V. Structure du dialogue

Les deux versets suivent une structure similaire :

consultation —> question —> réponse.

Mais le rythme diffère :

Samuel développe davantage la consultation et insiste sur la souveraineté divine.

Chroniques adopte une forme plus concise et met en valeur la relation entre David et Dieu.

Conclusion

Ces différences, bien que discrètes, révèlent deux accents théologiques. Dans Samuel, la parole divine apparaît comme décret souverain irrévocable.

Dans Chroniques, elle s'inscrit davantage dans la dynamique de la prière royale et du dialogue entre Dieu et le roi.

Ainsi, une simple variation grammaticale, noms divins, formes verbales, prépositions, suffit à exprimer deux nuances complémentaires de la théologie biblique.

Éclairage rabbinique

Les commentateurs médiévaux n'analysent pas ces versets avec les catégories modernes de la linguistique, mais plusieurs de leurs remarques éclairent indirectement les différences observées entre les deux récits.

I. Rachi : la consultation comme recherche explicite de la volonté divine

Rachi souligne souvent que lorsque David « interroge Dieu », il ne s'agit pas d'une simple prière mais d'une consultation précise de la volonté divine, comparable à une demande d'oracle.

Dans son commentaire sur 2 Sam 5,19, Rachi explique que David ne se contente pas de réfléchir stratégiquement : il demande explicitement à Dieu s'il doit agir et s'il recevra la victoire.

Cette lecture correspond bien à la structure du texte de Samuel où deux questions distinctes apparaissent : *dois-je monter ? les livreras-tu entre mes mains ?*

Rachi confirme ainsi l'idée que David dépend entièrement de la décision divine avant d'agir.

II. Ibn Ezra : la précision du vocabulaire militaire

Ibn Ezra s'intéresse souvent aux nuances lexicales.

Dans plusieurs passages comparables, Ibn Ezra explique que l'expression **הֶאֱעֵלָה עָלַי** « *monter contre* » constitue une formule militaire technique désignant l'attaque.

Cette remarque éclaire la formulation de Chr :

הֶאֱעֵלָה עָלַי פְּלִשְׁתִּים

Elle correspond à un idiome de guerre.

La variation avec **אָל** dans Samuel peut ainsi être comprise comme une formulation plus neutre décrivant d'abord le mouvement vers l'ennemi.

III. Ramban : la victoire comme don divin

Nahmanide insiste fréquemment sur un principe théologique fondamental : la victoire militaire d'Israël n'est jamais le résultat de la seule stratégie humaine.

Même lorsque l'armée agit, le succès provient uniquement de Dieu.

La question de David « *les livreras-tu entre mes mains ?* » exprime précisément cette conviction. La guerre devient ainsi un lieu de révélation de la providence divine.

Cette perspective correspond particulièrement à la formulation emphatique de Samuel : כִּי־נָתַן אֱתָן où la victoire apparaît comme un décret divin assuré.

IV. Sforno : la piété politique de David

Sforno souligne souvent la dimension morale et spirituelle des décisions politiques de David. Selon Sforno, David consulte Dieu non seulement pour obtenir la victoire mais pour savoir si l'action militaire est juste et légitime.

La consultation précède donc toute initiative. Dans cette perspective, la guerre n'est pas seulement stratégique, elle doit être conforme à la volonté divine.

Cette lecture correspond là aussi à la structure narrative où la consultation précède immédiatement l'action.

Synthèse

Les commentaires rabbiniques confirment plusieurs éléments mis en évidence par l'analyse syntaxique : Rachi souligne la dépendance de David à la décision divine. Ibn Ezra éclaire la nuance du vocabulaire militaire. Ramban insiste sur la victoire comme don divin. Sforno met en valeur la dimension spirituelle de la décision politique. Ainsi, l'exégèse rabbinique rejoint l'analyse grammaticale des deux versets : la consultation de David manifeste une théologie où l'action humaine demeure entièrement soumise à la parole divine.